

GRRRRANIT

scène nationale - Belfort

**Saison
24-25**

Sam 5 oct 24 à
19h, Dim 6 oct
24 à 16h, Lun 7
oct 24 à 14h15



PROHIBÉ

Dossier pédagogique

CIRQUE ÉQUESTRE SOUS CHAPITEAU

PROHIBÉ

- Presqu'île du Malsaucy
- Lundi 7 octobre 2024 à 14h15
- 1h20
- Dès 6 ans

**Acrobaties, voltiges sur chevaux en
course, musique et danse...**

**Bienvenue au grand galop sous le
chapiteau de la Compagnie Jehol.**

Compagnie : CIE JEHOL Bourgogne Franche-Comté

Collaboration artistique : Bernard KUDLAK, Bonnaventure GACON, Christophe CHATELAIN

Scénographe et création lumière : Manuel BERNARD

Création Vidéo : Naïm ABDELAKMI

Chorégraphie : Thierry VERGER

Création Musicale : Samuel GUET, Catherine FORNAL

Conception Costume : Odile LAFFORGUE

Administration et Production : Hélène CRINQUAND

Conception : Benjamin CANNELLE

Interprètes : Marine CANNELLE, Amélie BAUZA, Catherine FORNAL, Jimmy LEROUX, Samuel GUET, Benjamin CANNELLE.

Soins aux chevaux : Alice PITTET, Erwan CHENAIS

Chevaux : Vif, Izzy, Félarof, Corro, Hélios, Degas, Diouck, Djazz, Fado, Bis, Copain, Moscatel et Nino

Production : Compagnie Jehol. Coproduction Les Scènes du Jura - Scène nationale | Haras de Hennebont - pôle de création équestre | Diego n'co théâtre équestre du Cantal. Accueil en résidence Haras de Hennebont | compagnie Pagnozoo (dispositif régional d'aides à l'écritures) | Théâtre de l'unité | La Mue à Caen. Avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche-Comté | Région Bourgogne Franche-comté | Département du Doubs.

Qu'est-ce qui relie, depuis des millénaires, l'homme au cheval ?

Quelle est donc cette relation contradictoire, faite tout à la fois de fascination et de complicité mais aussi de domination et de sacrifice ?

La compagnie équestre Jehol développe, depuis plusieurs années, des créations pluridisciplinaires et équestres, dans lesquelles elle fait la part belle aux chevaux de trait comtois.

Cette dernière création, *Prohibé*, met en lumière, avec poésie et mystère, notre rapport aux animaux. D'abord accueilli dans les écuries, le public rejoint ensuite une arène scindée en deux par un voile, support d'images autant que filtre à secrets.

Que se passe-t-il derrière l'écran ? Jouant de la frontière entre visible et masqué, le spectacle active l'imaginaire et nous entraîne dans sa course enchantée...

Le lien vers le teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=HWriDZtYJm4>



NOTE D'INTENTION

L'idée de cette création est de mettre en tension la subjectivité du spectateur en proposant un spectacle à double entrée, en déplaçant les codes de la visibilité frontale et unilatérale des spectateurs. Il s'agit de concrétiser par la représentation, la confrontation de deux points de vue sur une même problématique : celle de la place du vivant, et particulièrement du cheval dans les sociétés contemporaines.

Prohibé est une réflexion en mouvement qui met en perspective la prohibition progressive du vivant des arts de la scène et le rapport de fascination que le vivant persiste à incarner dans notre imaginaire collectif : le spectacle met en lumière le paradoxe intrinsèque de la relation qui lie l'homme et le cheval depuis des millénaires, que ce soit dans le travail, le loisir, le sport, la représentation : le cheval, dans son rapport à l'homme, incarne à la fois liberté, instinct et spontanéité et à l'inverse évoque domination, soumission, sacrifice...

Imaginé comme mise en abîme à propos de la construction d'une opinion, des enjeux de pouvoir et de manipulation qui y sont sous-jacents, ce spectacle propose une expérience sur la place du spectateur qui ne se limite pas à l'espace de représentation : le public est divisé en deux dès la visite des écuries qui précède le spectacle et se prolonge après la représentation par une rencontre, où les deux parties du public pourront échanger et compléter leurs visions. Dans le temps de la représentation, le public est réparti de part et d'autre du cercle de la piste, grâce à un dispositif bi-frontal, et sa visibilité est partiellement occultée par un écran / voile et support de projection qui scinde le cercle de la piste en deux.

Il sera tantôt induit, tantôt influencé, tantôt piégé : chaque côté du public sera amené à se questionner sur ce qui lui est donné à voir, aura une vision opposée de ce qui se passe sur la piste. Il devient alors actif voire réactif, se rend compte que son point de vue est tributaire de sa position dans l'espace, influencé par un discours, conditionné par des images. L'idée est de provoquer une réversibilité du propos de part et d'autre de cet écran central et de susciter le questionnement, de générer la curiosité grâce à la visibilité partiellement masquée.

Le spectateur ne voyant qu'une partie de la scène, est livré à la poésie ou inversement à la violence des actes artistiques, se retrouve face à son imagination, qui termine les tableaux, qui prolonge mentalement ce qui se passe sur scène. Ce spectacle équivoque s'écrit avec un vocabulaire circassien qui caractérise la compagnie Jehol depuis ses débuts : l'acrobatie, la danse, le main-à-main, les aériens, la voltige équestre, structureront la dramaturgie du spectacle et l'ambivalence de perception qu'il propose autour de cette question de la condition animale.

Les corps seront support d'imaginaire, de récit : ceux des chevaux, des acrobates, ceux des musiciens aussi : ils s'émanciperont de l'injonction au virtuose, et seront la matière première de création dans le spectacle. Les mouvements sont filmés et retranscrits en direct, ou en différé sur l'écran de projection central, les sons peuvent être captés et rediffusés pour amplifier les questions relatives à la complicité qui lie les hommes et les chevaux, à leur progressive absence de nos vies, dans un monde où le virtuel prend le pas sur les interactions, et grignote peu à peu le vivant.

CE QUI LIE L'HOMME AU CHEVAL

L'idée de cette création est de mettre en tension la subjectivité du spectateur en proposant un spectacle à double entrée, en déplaçant les codes de la visibilité frontale et unilatérale des spectateurs.

Il s'agit de concrétiser par la représentation, la confrontation de deux points de vue sur une même problématique : celle de la place du vivant, et particulièrement du cheval dans les sociétés contemporaines.

Prohibé est une réflexion en mouvement qui met en perspective la prohibition progressive du vivant des arts de la scène et le rapport de fascination que le vivant persiste à incarner dans notre imaginaire collectif : le spectacle met en lumière le paradoxe intrinsèque de la relation qui lie l'homme et le cheval depuis des millénaires, que ce soit dans le travail, le loisir, le sport, la représentation : le cheval, dans son rapport à l'homme, incarne à la fois liberté, instinct et spontanéité et à l'inverse évoque domination, soumission, sacrifice...



JEHOL



©Compagnie Jehol

Depuis ses débuts en 1998, la compagnie JEHOL a pour but la création, la production et la diffusion de spectacles vivants pluridisciplinaires et la transmission d'une culture artistique auprès de tous les publics, la création et l'animation d'actions de médiation culturelle et de découverte de disciplines artistiques, et particulièrement équestres, avec sa cavalerie composée majoritairement de chevaux de trait comtois.

La compagnie est basée dans le Doubs, à Villers-sous-Chalamont. Le site comprend un grand manège couvert, des écuries et une plateforme pour monter le chapiteau.

Pour se déplacer, la compagnie dispose d'un chapiteau de 32m de diamètre et d'une écurie démontable de 16 boxes. Pour décaler son regard sur ses propres pratiques équestres, acrobatiques et musicales, la compagnie fait régulièrement appel à des metteurs en scène, danseurs, ou chorégraphes qui sont étrangers au circuit équestre.

Ainsi les collaborations avec Christophe Châtelain du Pudding Théâtre, Thierry Verger, ou Jean-Claude Gallotta ont permis de donner une ampleur singulière aux créations de Jehol.

BENJAMIN CANNELLE, METTEUR EN SCÈNE

Directeur artistique - Liberté, Voltige, Dressage, Acrobatie...

Benjamin a suivi des formations équestres en monte et en attelage. Il se consacre aujourd'hui presque exclusivement au spectacle.

Il imagine et met en place les créations de la compagnie Jehol qu'il suit depuis longtemps.

Il aime composer des images pour faire rêver le spectateur, et mets les prouesses équestres au service d'un propos, ce qui le pousse à être inventif. Il est moteur de la compagnie.



©Compagnie Jehol

L'HISTOIRE DU CIRQUE

(SOURCE : COMPAGNIE JEHOL)

Les origines du cirque

Le cirque existe depuis l'Antiquité puisqu'on sait que les **Egyptiens**, il y a 3000 ans, organisaient des défilés de bêtes sauvages venus de toute l'Afrique : lions, chameaux, éléphants.

C'est en **Grèce** qu'apparaissent les premiers théâtres en plein air, mais c'est sous les Romains que le stade prit le nom de cirque. On disait d'ailleurs que pour faire plaisir au peuple, il lui fallait « panem et circenses », ce qui signifie « du pain et des jeux du cirque ». Dans l'amphithéâtre, lieu où l'on vient assister aux spectaculaires jeux du cirque, les spectateurs peuvent parier sur des combats entre hommes (les gladiateurs) ou contre les animaux sauvages. On pouvait aussi y voir des funambules, des voltigeurs à cheval, du domptage ... Ces jeux remportaient un grand succès et il y avait parfois plus de 300 000 personnes qui y assistaient.



Mosaïque romaine avec des auriges

Les cheveux étaient utilisés dans des courses de char

Par la suite, au **Moyen-Âge et à la Renaissance**, on voit se développer les troupes de saltimbanques. Il s'agit d'un groupe de personnes qui vivent de façon nomade et se déplacent de ville en ville au moment des foires et des marchés. Ils présentent principalement des spectacles, des numéros d'acrobatie, de jonglage et de domptage.

Apparition du cirque traditionnel

C'est au **XVIII^e siècle** qu'apparaît le premier cirque dit traditionnel. **Tout commence avec les écuyers**. En 1768 à proximité de Londres, **Philip Astley**, cavalier anglais, séduit par les profits occasionnés, produit un spectacle en plein air composé de dressage et de numéros de voltige équestres. Il enjolive quotidiennement ses prestations et réinvente le cercle. Il aura un rôle fondateur dans l'histoire du cirque.

On raconte que la taille de la piste vient de ces numéros de dressage. Le rayon de la piste correspondrait ainsi à la distance nécessaire entre l'écuyer, la longe et le cheval.

En 1783, il vient à Paris et ouvre le premier cirque en dur. Ces structures en dur n'accueillent jusque-là que des spectacles équestres. Il faut attendre 1852 pour que ces spectacles s'enrichissent des numéros des forains. Cela se passe au cirque Napoléon, aujourd'hui appelé cirque d'Hiver. (1840 à 1850 sont les années d'or du cirque français, elles furent les témoins de l'ouverture de nombreux cirques parisiens.)



©Bibliothèque national de France - Gallica
 Cirque équestre français du début du XIX^e siècle

De leur côté, les cirques ambulants, qui sont souvent constitués de membres d'une même famille, continuent de circuler de ville en ville. Ils sont équipés de **chapiteaux, qui sont apparus en 1825** aux États-Unis, et nécessitent beaucoup d'espace pour installer leur campement et la ménagerie. Quand ils arrivent dans une ville, une partie de la troupe dresse le campement, une autre dresse le chapiteau pendant qu'une troisième organise une parade afin d'annoncer le spectacle. C'est ce type de spectacle que l'on appelle le « cirque traditionnel ».

Certains éléments se retrouvent de façon systématique et sont des composantes essentielles au spectacle :

- Le spectacle a lieu sous chapiteau, autour d'une piste circulaire.
- Monsieur Loyal présente chaque numéro, en ayant pour objectif de détourner l'attention des spectateurs pendant l'installation des agrès nécessaires au numéro suivant et soulager, par le rire, des émotions fortes provoquées par les acrobaties précédentes.
- Le spectacle n'a pas d'unité mais présente une succession de numéros indépendants et interchangeables (une douzaine, durant chacun environ huit minutes).
- On trouve plusieurs disciplines et il comporte au moins un numéro de clown, un numéro équestre, un de dressage de fauves, un d'éléphant, un d'aérien, un de jonglerie et un d'équilibre ou d'acrobatie. Souvent les artistes n'ont pas conçu ensemble le spectacle et parfois se rencontrent le jour de la première représentation.
- Le spectacle est mis en musique par un orchestre ou une fanfare qui fait partie de la troupe et il se finit par un charivari, sarabande rapide et acrobatique exécutée par une troupe de clowns ou d'acrobates déguisés.

Le cirque nouveau

Dans **les années 70**, de jeunes artistes de cirque essaient de renouveler les arts du cirque en apportant quelques modifications :

- Le spectacle n'a plus forcément lieu sous un chapiteau ni autour d'une piste circulaire mais il peut également se dérouler sur des scènes de théâtre ou dans la rue.
- Disparition des numéros de dressage et du personnage systématique de Monsieur Loyal.
- Le spectacle est conçu comme étant une seule et même histoire et non plus une succession de numéros sans lien entre eux.
- Le cirque s'ouvre vers d'autres disciplines qui sont intégrées dans les spectacles : théâtre, danse, arts de la rue, vidéo, marionnettes, etc.

Cirques du monde

Les plus grands cirques du monde se trouvent aux **États-Unis**. Les Américains déploient de magnifiques parades au début des représentations et aiment aussi les numéros avec des cow-boys, comme dans les westerns (cigarette coupée d'un coup de lasso, lancer de couteaux...)

En **Chine**, l'acrobatie est une discipline importante. Les jongleurs et les équilibristes chinois travaillent avec des objets de la vie de tous les jours : bols à riz, assiettes, vases, chaises... Ils sont aussi des champions de l'équilibre et réalisent des pyramides incroyables avec des tables, des chaises, des vases, ...

En **Russie**, les artistes sont réputés pour le dressage des ours, leurs exploits de cavalerie et leurs acrobaties. Certains ont même réussi à dresser les yacks.

En **Afrique**, les cirques sont peu nombreux. Le spectacle a lieu en plein air, au milieu du village et se compose surtout d'exploits acrobatiques accompagnés de musique africaine.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le Centre national des arts du cirque (CNAC) en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France proposent une **Encyclopédie des Arts du cirque** en ligne : <https://cirque-cnac.bnf.fr>.

En pied de page du site internet, dans l'onglet « Autour du cirque » de nombreux articles expliquent l'histoire du cirque, les différentes esthétiques, des images anciennes, présentations de dressages d'animaux, etc.

Radio France, dans son émission *La Fabrique de l'Histoire*, présente un podcast de quatre épisodes d'une heure à propos de l'histoire du cirque.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-une-histoire-du-cirque>.

France 3 Bourgogne-Franche-Comté a consacré un reportage au spectacle *Prohibé*. Les artistes du spectacle Benjamin Canelle (metteur en scène) et Camille Leroux (danseur) sont interviewés :

<https://www.youtube.com/watch?v=rFSx678XJqQ>.

Des ressources vidéos que vous pouvez utiliser en classe :

Arte, dans son émission *L'histoire des objets*, revient rapidement, en moins de deux minutes, sur l'histoire du cirque : <https://www.lumni.fr/video/lhistoire-du-cirque>.

Deux numéros du magazine télévisuel *C'est pas sorcier* peuvent être mis en lien avec le spectacle :

- Le cirque, tous en piste !

Ce numéro est consacré au cirque : son histoire, ses spécificités, les différents corps de métier, etc.

<https://www.youtube.com/watch?v=ptRx3LPB3ZQ>.

- Vie d'un cheval

L'épisode se concentre sur l'élevage des chevaux, le dressage, la biologie de l'animal et son histoire.

<https://www.youtube.com/watch?v=s9RtAdEY9I0>.